

La petite histoire du collage

Les Cubistes

Les cubistes vont être parmi les premiers à intégrer le collage dans leurs travaux. En général, le collage sera associé à la peinture. Ainsi Pablo Picasso, Georges Braque ou Juan Gris introduiront des pages de journaux ou des éléments réels qu'ils mélangeront avec leurs fragments déconstruits.



Dada

Avec les dadaïstes, le collage remplit le format et se suffit à lui-même. Les journaux et magazines sont à l'honneur. Les mots prennent de l'importance. Avec Dada l'absurde n'est pas loin, l'art ne se prend plus au sérieux. Retenons les noms de Raoul Hausmann, Kurt Schwitters et Picabia.

Les Surréalistes

Les surréalistes font davantage appel à la poésie. Ils utilisent des éléments insolites. Le récit est présent. L'image raconte des histoires. Retenons Salvador Dali, René Magritte, Miro ou Max Ernst.



Ne pas se prendre au sérieux : DADA

« Il nous faut des œuvres fortes, droites, précises, à jamais incomprises. »



En 1916, des intellectuels, fatigués par la guerre et son gâchis, valorisent la confusion, le doute, la joie de vivre, la bonté et la spontanéité. La provocation et la déconstruction seront au cœur de leur réflexion.

Ces artistes veulent refaire le monde pour qu'il ressemble à la jeunesse de l'époque. Ils ne veulent pas être pris au sérieux et rejettent en bloc le milieu officiel de l'art.

Première exposition Dada à Berlin
Berlin voit la première exposition internationale de Dada, en 1920, qui présente, entre autres, les œuvres d'Hannah Höch, Francis Picabia, Jean Arp, Max Ernst. Lors de cette exposition, les pièces sont entourées de slogans révolutionnaires, anti-nazis, qui positionnent de manière explicite les artistes quant au gouvernement.
Source : <https://www.guide-artistique.com/histoire->

Ils vont travailler avec tout ce qui leur tombe sous la main. Le collage sera une partie importante de leur identité. Du coup, les œuvres sont souvent de petites tailles, en relation avec le format réduit des publications dans lesquelles ils prennent leur source.



En 1963, Tristan Tzara, écrit : Dada n'était pas seulement l'absurde, pas seulement une blague. Dada était l'expression d'une très forte douleur des adolescents nés pendant la guerre 14. Ce que nous voulions, c'était faire table rase des valeurs en cours au profit des valeurs humaines plus hautes.